

La Mort de Conchobar

Version A

Aided Chonchobair

Livre de Leinster

Traduction : Henri d'Arbois de Jubainville

Une fois, les Ulates réunis à Emain Macha étaient ivres et pour tout de bon ; la conséquence qui en résulta fut que de grandes querelles et de grandes contestations s'élevèrent entre les trois principaux d'entre eux : Conall le Triomphateur, Cûchulainn et Loégairé le Vainqueur. « Apportez-moi, » dit Conall, « la cervelle de Mesgégra, et je vais défier les guerriers qui me querellent. »

Dans ce temps-là, chaque fois que les Ulates tuaient un héros en combat singulier, ils lui tiraient la cervelle de la tête, mêlaient cette cervelle à de la terre et en faisaient une boule très dure. Quand il y avait des contestations entre eux, on leur apportait ces boules, et chacun en prenait une dans la main (1)¹.

« Eh bien, ô Conchobar ! » dit Conall, « les autres guerriers feront sagement de ne pas entreprendre un combat singulier contre moi ; puisque j'ai cette arme-ci, ils ne sont pas de force à me tenir tête. » — « Tu as raison, » répondit Conchobar. Puis on remit la cervelle de Mesgégra sur l'étagère où elle était ordinairement.

Le lendemain matin, chacun alla de son côté au jeu qui lui plaisait. En ce moment, Cet, fils de Maga [guerrier de Connaught, par conséquent ennemi de Conchobar], parcourait l'Ulster cherchant aventure ; c'était le monstre le plus dangereux qui fût en Irlande. Il entra dans l'enclos d'Emain ; il portait avec lui les têtes coupées de trois guerriers d'Ulster.

Au même instant, les deux fous du roi jouaient à la boule dans cet enclos, et la boule était la cervelle de Mesgégra. L'un le dit à l'autre. Cet l'entendit. Il prit la boule dans la main d'un des deux fous et l'emporta.

Mesgégra avait prédit que sa mort serait vengée, et Cet savait cette prédiction. Désormais, toutes les fois que le roi Conchobar fut à une bataille avec les guerriers d'Ulster, Cet s'y rendit portant dans sa ceinture la boule confectionnée avec la cervelle de Mesgégra. Il cherchait l'occasion de commettre avec cette boule, parmi les guerriers d'Ulster, un meurtre illustre.

Un jour, Cet fit en Ulster une expédition pour enlever les vaches des hommes de Ross. Les Ulates le poursuivirent et atteignirent les derrières de sa troupe. Les guerriers de Connaught vinrent à son secours. Une bataille commença ; Conchobar y alla. Les femmes de Connaught le prièrent de sortir de la mêlée pour se montrer à elles. Alors il n'y avait pas au monde un homme comparable à ce roi, tant par la régularité des formes que par le maintien, tant par la taille que par l'harmonie et la proportion, tant par les yeux que par la chevelure et la blancheur des traits, tant par la sagesse que par la prudence et l'éloquence, tant par le costume que par la noblesse du port et de la tenue, tant par les armes que par la corpulence et la dignité, tant par le bon goût que par la valeur et la naissance. Conchobar était sans défaut. Mais si les femmes de Connaught avaient demandé à le voir, c'était sur le conseil de Cet. Conchobar s'éloigna donc de son armée

et alla se montrer aux femmes. Cet s'était placé au milieu des femmes. Il met dans sa fronde la boule faite avec la cervelle de Mesgégra ; il lance cette boule ; elle atteint Conchobar au sommet de la tête ; elle y entre aux deux tiers, et Conchobar tombe la tête la première.

Les Ulates arrivent à son aide et l'arrachent des mains de Cet. L'endroit où le roi tomba s'appela Lit de Conchobar. Sa tête touchait une haute pierre à un bout ; ses pieds touchaient une haute pierre à l'autre bout. Les habitants de Connaught, vaincus d'abord, furent repoussés jusqu'à Sciaid-Haut-des-Chiens ; puis les Ulates, moins forts à leur tour, reculèrent jusqu'au gué de Dairé des Deux-Imbéciles.

« Il faut m'emmener d'ici, » dit Conchobar ; « je donnerai le royaume d'Ulster à quiconque me ramènera dans ma maison. » — « Je t'emporterai, » dit Tête-Rasée, son esclave. Tête-Rasée lia son maître avec une corde et l'emporta sur son dos jusqu'à Ard-Dachad, sur la montagne de Fuat, où cet esclave mourut le cœur brisé. De là l'expression : Règne de Tête-Rasée sur les Ulates [pour désigner une chose de courte durée], car Tête-Rasée porta son roi sur son dos pendant une demi-journée.

Après le départ de Conchobar, la bataille dura jusqu'au lendemain à pareille heure, et les Ulates furent vaincus.

On amena à Conchobar son médecin qui s'appelait Fingen. A la fumée qui sortait des maisons, Fingen devinait le nombre et la nature des maladies dont les habitants étaient atteints. « Eh bien, » dit-il au roi, « si on ôte cette pierre de ta tête, tu mourras aussitôt. Si on ne l'ôte pas, je te guérirai, mais tu resteras difforme. » — « Mieux vaut pour nous, » répondirent les Ulates, « voir notre roi difforme que mort. » Sa tête guérit. On avait attaché ensemble les deux parties avec un fil d'or. Ce fil était de même couleur que les cheveux de Conchobar « Fais attention, » dit le médecin à Conchobar ; « il ne faut ni te mettre en colère, ni aller à cheval, ni te livrer à une femme avec une ardeur passionnée ; il ne faut pas courir. » Ainsi, Conchobar fut en danger de mort tant qu'il resta en vie, c'est-à-dire pendant sept ans. Il ne pouvait faire autre chose que de rester assis à s'observer.

Cela dura jusqu'au jour où il entendit raconter que le Christ avait été crucifié par les Juifs. Ce crime fit trembler la nature entière. Le ciel et la terre tremblèrent quand Jésus-Christ, fils du Dieu vivant, fut, quoique innocent, crucifié par les Juifs. « Qu'est-ce que cela ? » demanda Conchobar à son druide. « Quel est donc le grand forfait qui se commet aujourd'hui ? » — « Tu dis vrai, » répondit le druide. [Et il lui raconta le crucifiement de Jésus-Christ.] — « C'est un crime affreux, » reprit Conchobar — « L'homme qui vient d'être crucifié, » continua le druide, « est né la même nuit que toi, mais pas la même année. » Alors Conchobar crut en Jésus-Christ. Il est un des deux hommes qui, en Irlande, ont cru au vrai Dieu avant la venue de la foi ; l'autre est Morann. Conchobar chanta un poème.

Dans ce poème, il exprime le regret de n'avoir pas été appelé à défendre J.-C. contre ses bourreaux. Il perdit la vie par suite de l'émotion qu'il éprouva en chantant. Cette émotion inattendue était contraire aux prescriptions du médecin ; elle fit sortir la balle de fronde que le roi avait dans la tête, cette balle dont la cervelle de Mesgégra avait fourni la matière, et Conchobar expira. Mesgégra était vengé comme l'avait voulu l'illustre héros de Connaught Cet, fils de Maga.

Notes :

1. Cet alinéa est une interpolation contredite par le « Siège de Howth, » analysé plus haut ; la transformation de la cervelle de Mesgégra en balle de fronde est un fait isolé. Voir une exception analogue chez Tite-Live, XXIII, 24. L'usage celtique était de conserver intactes les têtes coupées des ennemis illustres.

Sources : H. d'Arbois de Jubainville, *Cours de littérature celtique V*

La Mort de Conchobar

Version B

Aided Chonchobuir

MS. 23. N. 10 (R.I.A.)

Traduit de l'anglais par Erik Stohellou (2009)

1. Un jour, Altus rapporta à Conchobar mac Nessa la crucifixion du Christ. Altus, cependant, avait l'habitude de visiter Conchobar pour échanger des trésors de la part de Tibère, le fils d'Auguste le Romain. Car à cette époque les envoyés du Roi des Romains étaient également au centre du monde et dans les îles de l'ouest et de l'est, de sorte que chaque histoire célèbre qui arrivait quelque part était connue pareillement dans le monde.

2. Ainsi, de cette façon, la manière dont la crucifixion du Christ s'était passée fut connue de Conchobar. Car Altus lui dit que c'était le Christ qui avait fait le Ciel et la terre, et que, pour racheter l'humanité, Il avait pris chair. Altus était un croyant. C'est pourquoi il dit toutes les bonnes choses concernant la crucifixion du Christ.

3. Conchobar crut dans le Christ, et alors il dit que s'il avait été à proximité du Christ les hommes du monde aurait su ce qu'il aurait pu faire en combattant les Juifs qui avaient crucifié le Christ. De cela Conchobar déclara : « Il est regrettable », etc *** « sans venger le Créateur. »

4. Là-dessus, il s'agita (?) comme s'il allait sur un champ de bataille en présence du Christ, si bien que la cervelle de Mesgegra bondit hors de sa tête, et alors il mourut là. Voici ce qu'ils disent, qu'il fut le premier païen qui entra dans le Royaume des Cieux, parce que le sang qu'il avait versé fut un baptême pour lui, et (parce que) il avait cru en Jésus-Christ. *Finit. Amen.*

© Erik Stohellou - 2009

Sources : Kuno Meyer, *The Death-Tales of the Ulster Heroes* - 1906

La Mort de Conchobar

Version C

Aided Chonchobuir

Liber Flavus Fergusiorum

Traduit de l'anglais par Erik Stohellou

1. Les hommes d'Ulster tenaient une grande assemblée dans la plaine de Murthemne. Alors Bochrach, un poète et un druide du Leinster, ayant quitté le Leinster après avoir appris de la poésie, vint en direction de l'assemblée. Conchobar lui demanda des nouvelles de Alba et de Leth Moga.

2. « Il y a de grandes nouvelles en fait, » dit-il, « qui sont arrivées dans le monde de l'est, précisément la crucifixion du Roi du Ciel et de la Terre par les Juifs ; et c'est Lui que les voyants et les druides ont prophétisé. Pour sauver et secourir du péché d'Adam les hommes de la terre Il est venu du saint Ciel ; et il s'est fait chair par la Vierge Marie sans l'intervention de l'homme ; et pour sauver la race humaine Il est venu sur l'arbre de la croix sur l'ordre des Juifs. Vers Pâques il nous quitta et se releva le troisième jour après son martyre, » de cela, Altus aussi a parlé. C'est ce-dernier qui venait avec des messages et des trésors de la part de Tiberius Caesar Augustus, le roi des Romains, et le roi du monde, à Conchobar fils de Ness, à Emain Macha. Car à cette époque les intendants du roi du monde vivaient pareillement au centre du monde et dans les îles du soleil couchant ou levant, si bien que toute histoire fameuse qui arrivait était pareillement connue dans le monde entier.

3. De cette façon la manière par laquelle la crucifixion du Christ arriva fut connue de tous. Car Altus lui raconta que c'était le Christ qui avait créé le Ciel et la Terre, et qu'il s'était fait chair par la Vierge Marie dans le but de racheter la race humaine. Altus lui-même, cependant, était un croyant. C'est pourquoi il raconta bien l'histoire du Christ, et Conchobar crut dans le Christ.

4. Ou c'est ainsi que cela arriva.

Le jour où le Christ fut crucifié, Conchobar était à une assemblée, et les plus nobles des hommes d'Irlande étaient autour de lui. Maintenant, quand les ténèbres couvrirent le soleil, et que la Lune prit la couleur du sang, Conchobar demanda à Cathbad ce qui troublait la nature. « Ton propre demi-frère, » dit-il, « Celui qui est né la même nuit que toi, est maintenant en train de souffrir le martyre et a été mis sur la croix, voilà ce que cela présage. » A ces mots Conchobar se leva et prit ses armes, et il dit : « C'est en effet mon demi-frère et mon contemporain, et c'est lui qui est né la même nuit que moi, » et alors il mena un assaut de là jusqu'à ce qu'il atteigne la mer, et il entra dans l'eau jusqu'aux dents. C'est pendant cet assaut que Conchobar chanta ce lai : « C'est pitié que les Juifs après la mort d'un Roi, » etc.

5. Et alors Conchobar dit : « Les hommes de la terre sauront comment j'aurais pu combattre contre les Juifs du fait de la crucifixion du Christ, si j'avais été près de lui. » Alors il se leva et mena l'assaut, jusqu'à ce que la cervelle de Mesgegra saute hors de son crâne, si bien que Conchobar mourut immédiatement. En conséquence les Gaels disent

que Conchobar fut le premier païen en Irlande qui alla au Ciel, car le sang qui jaillit de sa tête fut un baptême pour lui. Et alors l'âme de Conchobar fut emportée en enfer jusqu'à ce que le Christ la rencontre alors qu'il emmenait la multitude captive hors de l'enfer, si bien que le Christ conduisit l'âme de Conchobar avec lui jusqu'au Ciel. *Finit.*

© Erik Stohellou - 2009

Sources : Kuno Meyer, *The Death-Tales of the Ulster Heroes* - 1906

La Mort de Conchobar

Version D

Aided Chonchobuir

Stowe mns. D. 4. 2

Traduit de l'anglais par Erik Stohellou

Incipit de la mort tragique de Conchobar fils de Ness ci-dessous.

1. Au Gué de Daire Dá Báeth, Cet mac Mágach jeta la pierre à Conchobar, c'est-à-dire, la cervelle de Mesgegra, roi de Leinster. Fingen, le druide-médecin de Conchobar, c'est lui qui n'avait pas voulu que la pierre soit sortie de sa tête. Muma, cependant, l'artisan, c'est lui qui mit un opercule autour d'elle en dehors de sa tête. Bachrach, un poète du Leinster, dit à Conchobar que le Christ avait été crucifié. Á Mag Lamraige il le lui raconta. C'est là que Conchobar tomba dans l'assaut de la plaine. Sa taille était de soixante-trois pieds. Cinquante pieds, cependant, était la taille de Tadg mac Céin, ut dixit poeta, c'est-à-dire Flann Mainistrech :

« Cinquante pieds, avec une abondance de délices,
parmi une troupe d'hommes forts bridés distingué,
était la taille du haut-roi, en qui l'honneur fut remarquable,
de Tadg mac Céin, de qui sont les Cianacht.
« Conchobar, célèbre était sa ruse,
Célèbre Fils de Ness, beauté vermeille, roi suprême d'Ulster
- Il l'a mérité - par qui la pente de Lámraige fut abattu.
Dans sa tombe *** il révéla soixante-trois pieds. »

2. De cette pierre qui abattit Conchobar le poète a chanté :
« Pierre là-bas sur la froide tombe du toujours célèbre Buite,
le fils béni de Brónach,
tu étais un diadème dans les batailles de poursuite
tandis que tu étais dans la tête du noble fils de Ness.
« Même si tu étais un ennemi pour lui,

il te cacha, il te nourrit pendant sept années entières :
quand il alla venger le Roi des lois,
c'est alors que sa tombe fut trouvée à travers toi.
« Le héros que tu frappas victorieusement
par la suite, trouva par toi une potion de poison :
pour le fils de Cathbad - hommes pleurez -
tu distillas un verre de venin de serpent.
« Venimeuse du sud Cet te porta sur son dos
depuis la noble bataille d'Ailbe,
la tête du roi d'Emain tu brisas
de ce fait, cervelle du jeune Mesgegra.
« Du fourré, - tous le savent, -
au Gué de Daire Dá Báeth,
Cet Mac Mágach te lança en violation d'une obligation
pour un combat de ruse.
« Il fendit avec toi, l'acte fut formidable,
la couronne de la tête du roi, un royaume d'otages,
car c'est lui qui était le meilleur héros
sur lequel le vent [soufflera] et le soleil brillera jamais.
« Ce qui était prédit de toi tout au long,
Malheur à l'homme du Leinster en compagnie de qui tu étais !
tu ne quittas plus jamais le noble roi
jusqu'à ce que tu l'abandonnes dans une rencontre avec la mort.
« Sur la pente nue de Lámraige
des armées de troupes loyales te rendirent hommage :
ta lutte contre ton camarade était rare,
jusqu'à ce que tu tombes de sa tête.
« Le roi qui a façonné le ciel
t'a révélée au fils de Brónach au-dessus de Bri Breg ;
dans une puissante forteresse dans laquelle il dormait,
où il y a une multitude d'anges blancs.
« Depuis que Bute avec la grâce de la renommée
a couché sur toi, sans trahison,
les armées se sont vivement humiliées devant toi,
jusqu'à ce que tu changes de couleur, pierre !
« La cervelle de Mesgegra dans la bataille,
Ce fut un combat contre les démons des hommes damnés ;
« Coussin de Bute, » jusqu'au Jugement,
ce sera ton nom pour chacun, pierre ! »

Finit.

© Erik Stohellou - 2009

Sources : Kuno Meyer, *The Death-Tales of the Ulster Heroes* - 1906